

Deuxième prix : Paloma Desfontaines (ESPOL),
« L'Indépendance, Récit d'une vague. »

On dit que l'histoire est celle des vainqueurs.
Qu'elle est celle des découvertes et du langage arbitraire du temps.
Peut-être.
Pour moi, l'Histoire est avant tout celle d'une grande et large vague.
Bleue. Écumante.
Qui naquit naguère, au large, dans les abysses noirs du Pacifique. Loin de tous, à l'abri.
Et qui soutenue par divers courants, par le cri des albatros et les neiges de sel, s'est élevée,
Lentement,
Jusqu'à s'embourber dans un mouvement régulier, tranquille, constant.
Cette vague insatiable s'est intégrée au mouvement de nombreuses autres.
Toutes bleues. Écumantes.
Ensemble elles ont entamé une première danse, au large, loin de tous, à l'abri.
Pourtant, malgré leur grand nombre, leur chemin est souvent déjoué, tourmenté, brisé.
Les roches sèches et le sable meuble ont tenté de limiter leur portée.
Alors elles se sont fracassées, impuissantes face à cette force inégalée.
Pourtant, le temps passe, la houle, plus assurée
Après des années d'errance, malmenée par les courants,
Les vagues ont résisté, se sont unies en front pour ne jamais périr.
Maintenant, les vagues veulent s'imposer. Exister, ne plus être soumises, encerclées,
contrôlées.
Maintenant, elles cherchent des plages sur lesquelles s'échouer, des hommes à tourmenter,
parfois des terres à émerger.
Alors, dirigées par quelques-unes d'entre elles : décidées et musclées, elles ont pris pleine
possession de leur mouvement, de leur forme, de leur chant.
Libre, émancipée
Cette grande houle a su rouler l'Histoire,
Comme toutes ces femmes inépuisables, n'ayant eu pour clamer leur indépendance,
Que le courage d'y croire.